

Obus de mortiers du l'aéroport de Kigali

Smerdon, Peter

Reuters, 5 juin 1994

KIGALI, 5 juin, Reuter - Les forces du gouvernement rwandais ont tiré deux obus de mortier sur l'aéroport de Kigali où un avion de l'Onu venait d'atterrir.

L'appareil, à bord duquel se trouvait le secrétaire d'Etat italien aux Affaires étrangères Franco Rochetta, a été obligé de redécoller en catastrophe.

Selon des témoins, un obus de mortier de 81 mm a explosé à environ 400 mètres du C-130 canadien qui était sur le point d'être déchargé sur le tarmac de l'aéroport, situé dans la partie de la capitale aux mains des rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR).

L'avion humanitaire de l'Onu a effectué un décollage d'urgence et quitté le sol rwandais quelques secondes avant qu'un second obus de mortier ne vienne s'écraser sur le tarmac, envoyant une pluie de pierres sur des journalistes et des officiers de l'Onu.

Quatre autres projectiles ont touché l'aéroport moins d'une heure après le départ de l'appareil, qui a regagné Nairobi d'où il était parti.

"Je pense que cela montre que les forces du gouvernement rwandais (FAR) sont dans l'obligation de contre-attaquer et que cela en fait partie", a déclaré le commandant Jean-Guy Plante, porte-parole de l'Onu.

"C'est le plus grave incident en présence d'un appareil. Le FAR sait exactement quand un de nos avions se trouve sur le tarmac puisqu'il nous donne l'autorisation d'atterrir", a-t-il ajouté.

Mais les casques bleus estiment qu'il s'agit essentiellement d'une démonstration de force car les agresseurs auraient pu toucher directement l'avion s'il tel avait été leur objectif.

Toutefois cet incident a une nouvelle fois pratiquement paralysé les opérations de l'Onu à Kigali. Les convois de l'Onu ont interrompu vendredi l'évacuation des civils des deux bords de la capitale rwandaise lorsque des tirs rebelles ont été dirigés sur les camions de réfugiés.

Franco Rochetta, qui se trouvait à bord de l'avion, venait à Kigali pour déterminer si l'Italie devait envoyer des troupes en renfort des casques bleus déjà au Rwanda.

Dimanche un obus de mortier est tombé à proximité d'une église où des milliers de personnes avaient trouvé refuge, sans faire de blessés, ont déclaré des membres de la MINUAR (Mission d'assistance des Nations unies au Rwanda).

Tandis que l'armée rwandaise, dominée par les Hutus, attaquait l'aéroport de Kigali, les rebelles du FPR (Tutsis) se rapprochaient de Gitarama, l'un des

derniers bastions tenu par le gouvernement à 40 km au sud de la capitale.

“Les rebelles avancent sur Gitarama, dont la prise, croient-ils, fera chuter le gouvernement, mais la lutte sera rude car l’armée y est préparée depuis longtemps”, souligne un casque bleu. /AP

(c) Reuters Limited 1994